

CARÊME DE PARTAGE

Semer l'espérance,
récolter la solidarité

Chaque année, Entraide et Fraternité invite à vivre le Carême sous le signe du partage et de la justice sociale. Cette année, à Liège, nous avons eu la chance d'accueillir une témoin de terrain, Marcia Pashco Mishari, venue partager son expérience et son engagement.

Spécialiste péruvienne de l'agroécologie et du développement durable, Marcia est originaire du peuple Yanessa. Engagée dans l'amélioration des conditions de vie des communautés vulnérables, elle œuvre à travers des initiatives environnementales, culturelles et sociales. Membre de l'équipe technique du Mouvement Citoyen pour le Changement Climatique (MOCICC), elle pilote un programme d'agroécologie urbaine à San Juan de Lurigancho, un district périphérique de Lima particulièrement touché par la crise climatique, alimentaire et hydrique. En 2021, elle fonde l'ONG AIDA, qui vise à préserver les savoirs ancestraux liés à la souveraineté alimentaire et à développer une banque de semences. Parmi ses projets phares, l'on retrouve Pamari de la Selva, une initiative dédiée à la création d'emplois pour les femmes indigènes de la région amazonienne de Pasco.



D'un continent à l'autre, Marcia Pashco Mishari porte un message fort: faire de la solidarité un moteur de changement.

De Lima à Liège: un même combat pour la justice sociale

Tout au long de sa visite en région liégeoise, Marcia a multiplié les rencontres et interventions, placées sous le signe de la solidarité. Conférence au Beau Mur, échanges avec l'équipe de la cafétéria sociale Amon Nos Hôtes, visite du Jardin du Ratouchamps et de l'asbl

Revers à Liège, témoignages en l'église Saint-Lambert et Notre-Dame à Herstal ainsi qu'au prieuré de Scry... Son parcours a également été marqué par une participation à une manifestation contre le racisme et la discrimination à Verviers. Autant de moments de dialogue et de partage, illustrant l'importance de l'engagement collectif face aux défis climatiques et sociaux.

Durant ces différentes prises de parole, Marcia a mis en lumière la résilience des communautés péruviennes face aux défis climatiques et sociaux. Son message était clair: face aux crises, l'entraide et la solidarité sont des réponses concrètes. Par des initiatives locales, comme l'agroécologie urbaine ou les programmes de formation pour les jeunes, les habitants des quartiers défavorisés de Lima peuvent reprendre en main leur alimentation et renforcer les liens communautaires. Une véritable leçon d'espérance pour nous qui, en Belgique, avons aussi un rôle à jouer en soutenant ces projets.

Le Carême de Partage continue: un geste concret pour la solidarité

La campagne n'est pas terminée! La deuxième collecte du Carême de Partage aura lieu ce week-end des 12 et 13 avril dans toutes les paroisses. Parce que le Carême est un temps de conversion et d'engagement, faisons en sorte que l'Espérance de Pâques se concrétise dans des actions porteuses de vie!

✍ Céline DALLEMAGNE

Infos & ressources: careme.entraide.be
info@entraide.be - 02/227.66.80.

SEMAINE SAINTE

Marcher, prier, célébrer : quelques rendez-vous liégeois

Comme chaque année, la communauté Sant'Egidio organisera au début de la Semaine sainte une prière œcuménique en mémoire des martyrs contemporains. Elle aura lieu le lundi 14 avril à 19h à la collégiale Saint-Barthélemy et sera présidée par Mgr Delville, en présence de représentants d'autres Eglises chrétiennes. Le Mercredi saint, 16 avril, la messe chrismale sera célébrée à la Cathédrale de Liège à 18h. Ce moment permettra aussi de prier pour la mission des prêtres et leur engagement.

Comme chaque jeudi, la messe des jeunes de Cornillon rassemblera celles et ceux qui souhaitent un temps de prière et de partage. Le jeudi 17 avril, une soirée de prière avec un temps d'adoration est prévue, avec la possibilité de recevoir le sacrement du pardon.

Du côté de la collégiale de Huy, l'exposition "Passion. Sanctus lignis - Le Saint-Bois"

vous invitera à une réflexion artistique sur la Passion du Christ. Installation méditative, imaginée par Michel Teheux et Philippe Roussel, elle est composée de figurines de bois détournées, représentant des gestes de vie. Ces sculptures esquissent l'histoire de la Passion sans figer les événements; elles laissent place à l'essentiel: la Parole devenue récit. L'exposition restera accessible jusqu'au 12 mai.

Chemins de croix: une prière itinérante

Pour le Vendredi saint, le 18 avril, plusieurs chemins de croix itinérants seront organisés à travers le diocèse. A Welkenraedt, les participants seront invités à se mettre en route dès 8h30 depuis l'église en direction de Moresnet, avec un retour prévu vers midi. Ils pourront méditer devant les quatorze stations, aménagées en forme de grottes, à l'intérieur

desquelles des mosaïques multicolores évoquent les ornements d'un sanctuaire. A 15h, l'Unité pastorale Trinité Ans proposera un chemin de croix autour de l'église Sainte-Marie, en empruntant le RAVeL. En fin d'après-midi, les paroisses du centre-ville de Liège organiseront la douzième édition du chemin de croix dans les rues, en présence et sous la présidence de Mgr Delville. Le départ est fixé à 17h30 devant l'église Saint-Nicolas en Outremeuse. Six haltes jalonnent le parcours: à Saint-Nicolas, à la Grand-Poste, place Saint-Étienne, sur la dalle de la place Saint-Lambert, devant l'Opéra et enfin devant la Vierge de Delcourt. L'arrivée est prévue à 19h30 à la Cathédrale, où l'office du Vendredi saint sera célébré par l'évêque. Enfin, à 18h, les Unités pastorales de Spa et de Theux inviteront à gravir la montée vers la croix de Chaumont. Le départ se



Se mettre en route pour suivre le Christ jusqu'à Pâques.

fera depuis l'église de Jehanster, pour une marche accessible à toutes et tous. Le retour est prévu vers 20h30. Il nous est malheureusement impossible de lister ici toutes les célébrations de la Semaine sainte dans le diocèse. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter les horaires de vos paroisses sur le site egliseinfo.be

✍ Céline DALLEMAGNE

Ouverture

Accompagner, être et avoir un compagnon de route, de voyage, de vie, une relation qui se tisse au fil du chemin, voilà un mouvement de vie que chacun a pu expérimenter. Le mot nous rappelle que c'est un vécu profondément ancré dans le concret: la racine latine "cum panis" y fait appel: dans l'accompagnement, nous sommes en mouvement pour partager le pain, le repas, la vie même.

Si l'on remonte à notre naissance, ne sommes-nous pas dépouillés, démunis? Le petit d'homme est en nécessité d'être accompagné sur le long terme s'il veut survivre. Et la dimension relationnelle est première. Quand l'humain peut dire et penser "je", la "richesse des richesses", dit l'autrice Marie Balmay, devient "être soi avec l'autre". Et de revisiter le texte de la création: il n'est pas bon que l'homme soit seul fait naître l'autre, l'altérité.

Suivant les époques et les personnes, l'accompagnement prend certaines "couleurs" celle de la domination, de l'égalité, de l'empathie, la bienveillance. N'avons-nous pas vu dans ces façons d'être compagnons de vie, qui lâchent la peur de l'autre pour aller vers plus de compréhension, une évolution en forme de progrès en humanité?

Que penser du retour dans l'actualité de la violence dans les rapports humains? La domination pousse à "manger l'autre". La voix de la paix passe par prendre le temps de "manger avec l'autre", emboîter son pas pour un avenir plus juste et harmonieux.



Pascale Otten
Coordinatrice des Carnets de Riviages

Accompagner... accompagnement... accompagnateur - voici le mot, tristement fonctionnel. Quand bien même, en effet, serait-il "spirituel" (comme le prévoit la nomenclature des fonctions hospitalières en Belgique), l'accompagnateur ne justifie son existence qu'en vertu de l'exercice d'une fonction. Ainsi, par exemple, la SNCB emploie-t-elle des accompagnateurs de train. Ceux-ci, relevant du département "Customer & Security Services", assurent la sécurité et l'information à bord. Même dénomination donc... mais alors, où se situe la différence, s'il y en a une?

Eh bien, "accompagnateur" est parent de "compagnon", désignant, notamment, la personne avec qui l'on partage sa vie affective. À la lumière de cette acception, l'on saisit mieux l'aspect central

de la relation d'accompagnement - faire proche de l'autre; le me laisser rejoindre par qu'a non de reconnaître l'altérité, pour éviter le déséquilibre avec l'autre, c'est accepter mon impuissance, à mes à mes impasses, par pro de l'autre; c'est atteindre qu'au fond, je ne suis pas dépit de mon expérience. peut aider, comme moyen subsiste un peu de jour, e utilité une fois descendu les ténèbres, désormais, s'y discerner quoi que ce so